

Der Orest-Mythos in der Antike und der Moderne lautet der Untertitel von Poppenbergs Buch *Die Antinomie des Gesetzes*. Für die Antike stehen Aischylos und Euripides mit ihren Orest- bzw. Atriden-Dramen; für die Moderne sind es Sartres Drama *Die Fliegen* (*Les Mouches*, 1943), Blanchots Roman *Der Allerhöchste* (*Le Très-Haut*, 1948), und Jonathan Littells *Die Wohlgesinnten* (*Les Bienveillantes*, 2006) als *réécritures* des Mythos.

[Zur Rezension](#) von Poppenbergs Orest-Buch *Die Antinomie des Gesetzes* von Jonas Hock

« La droite française pisse dans le vent, me dit Rebatet un soir. Pour l'honneur. » Tout le monde semblait maussagement accepter que la guerre viendrait, tôt ou tard. La droite blâmait la gauche et les Juifs ; la gauche et les Juifs, bien entendu, blâmaient l'Allemagne. Thomas, je le voyais peu. Une fois, je l'amenai au bistro où je retrouvai l'équipe de *Je Suis Partout*, le présentant comme un camarade d'université. « C'est ton Pylade ? » m'envoya acerbement Brasillach en grec. « Précisément, rétorqua Thomas dans la même langue, modulée par son doux accent viennois. Et il est mon Oreste. Gare au pouvoir de l'amitié armée. » Lui-même avait plutôt développé des contacts dans les milieux d'affaires ; alors que je me contentais de vin et de pâtes dans des mansardes bondées de jeunes excités, lui dégustait du foie gras dans les meilleures brasseries de la ville. « Taubert payera la note, riait-il. Pourquoi se priver ? »

Jonathan Littell, *Les Bienveillantes* (Paris : Gallimard, 2006), chap. « Allemande I et II ».

Abbildung: William-Adolphe Bouguereau (1825–1905): [Orestes wird von Furien gehetzt](#) (1862)

Teilen mit:

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [WhatsApp](#)
- [Tumblr](#)